



ÉCLAIRAGE MARCHÉS

PAR NADINE TRÉMOLLIÈRES
DIRECTEUR DE PRIMONIAL PORTFOLIO SOLUTIONS

D'une ampleur sans précédent, la crise sanitaire que nous sommes en train de vivre impacte profondément nos économies. En manque de repères, les marchés financiers enregistrent des fluctuations très rapides. C'est pourquoi, pour mieux vous accompagner, nous avons décidé de vous partager tous les lundis notre éclairage sur la situation actuelle. Vous y retrouverez notamment notre sélection des principales informations économiques de la semaine écoulée et notre analyse des marchés financiers. Bonne lecture.

SEMAINE DU 13 AU 17 AVRIL 2020

Environnement économique : les dernières informations

- Un consensus se forme sur le fait que la sortie de confinement (prévue pour la France au 11 mai) s'accompagnera du renforcement des mesures de « distanciation sociale » (masques, interdiction de rassemblements et de la fermeture des cafés/restaurants...), d'un dépistage systématique, et d'un confinement durable pour certains groupes (personnes âgées), sans oublier la fermeture des frontières. La durée de ces mesures est difficile à limiter dans le temps, d'autant plus qu'un hypothétique vaccin n'est pas prévu avant 2021. Ces perspectives jouent négativement sur la visibilité des acteurs et donc sur les anticipations des consommateurs et des entreprises, cruciales pour la dynamique de reprise de la croissance.
- Si la pandémie reste humainement dramatique, le nombre de nouveaux cas journaliers de Covid-19 a été plus que divisé par deux dans la plupart des pays du G7. Cependant, même si la situation italienne s'est fortement améliorée, l'inflexion est moins marquée que ce qui avait été officiellement déclaré à Wuhan.

- Une seconde vague n'est pas exclue par les épidémiologistes. Il y a des indices concordants d'un rebond de l'épidémie en Chine. Dès lors, une succession de périodes de confinement et de déconfinement est possible. Elle validerait un scénario de reprise « en W ».

Marchés financiers

- **Les marchés financiers ont signé une nouvelle semaine de progression.** L'indice des actions internationales, le MSCI World, clôture la semaine en hausse de 2,4 % (en USD), tandis que du côté américain le S&P 500 progresse de plus de 3 % (en USD) porté par les valeurs technologiques. Ainsi, les actions américaines effacent une partie de leurs pertes puisqu'elles n'abandonnent plus que 10,5 % depuis le début de l'année. L'annonce d'un potentiel traitement des cas les plus graves par l'antiviral Remdesivir développé par le laboratoire Gilead Sciences a redonné de l'espoir aux investisseurs internationaux. Si la semaine fut positive sur les actifs américains et émergents, les actions européennes ont terminé juste à l'équilibre. De facto, l'écart de performance continue de se creuser entre les actions outre-Atlantique et les actions européennes qui peinent à rebondir et qui accusent toujours une baisse d'environ 20 % depuis le début de l'année, soit plus du double des indices américains.

La hausse des rendements obligataires italiens, évoluant en sens opposé de ceux de l'Allemagne, a entraîné une baisse du secteur bancaire et pénalisé les indices européens. Enfin, dans le sillage d'une nouvelle baisse des prix du pétrole, les valeurs cycliques ont sous-performé les valeurs de croissance.

- **Une baisse de la volatilité.** Après avoir franchi des niveaux records à plus de 80 %, l'indicateur VIX qui représente la volatilité de l'indice S&P 500 (actions américaines) revient sur des niveaux avoisinant 40 %. Cet indice, souvent aussi appelé « l'indice de la peur », reflète la nervosité des investisseurs et une normalisation de cet indicateur est nécessaire pour voir les marchés continuer leur progression. L'ampleur des variations quotidiennes a d'ores et déjà bien baissé depuis plusieurs jours, ce qui atteste d'un certain regain de confiance des investisseurs.

- **La situation italienne reste tendue.** Même si la situation sanitaire s'améliore, les perspectives économiques de l'Italie restent sombres. L'endettement structurel de ce pays laisse peser de légitimes inquiétudes sur sa solvabilité à venir. Le taux d'endettement devrait atteindre 155 % l'année prochaine selon les prévisions du FMI. Il pourrait même exploser au-delà des niveaux soutenables dans les années qui suivront si l'économie se stabilise et que les coûts d'emprunt augmentent. De plus, leur économie devrait être plus touchée durablement par la baisse du tourisme que les pays du Nord qui ont davantage une économie manufacturière.

- **Des prévisions de croissance du FMI plutôt sombres.** Au vu des dernières analyses, cette crise sanitaire devrait entraîner une récession mondiale de 3 % en 2020, en baisse de 6,5 % par rapport aux prévisions de début d'année. Les pays européens devraient être plus durement touchés (-7,9 % sur la zone Euro) comparativement à l'Asie qui devrait mieux absorber ce choc économique. Malgré le rebond de croissance de 5,8 % attendu en 2021, cela ne permettra pas de compenser totalement la récession de 2020. Le principal indicateur de la dégradation économique est porté par les chiffres de destruction d'emplois qui atteignent des records semaine après semaine aux États-Unis, alors qu'en Europe le développement du chômage partiel ne cache que ponctuellement les chiffres à venir. D'un taux de chômage historiquement bas, le FMI table sur une moyenne annuelle mondiale qui passerait de 3,7 % en 2019 à 10,4 % en 2020. Nul doute que la confiance du consommateur risque d'être durablement affectée par cette nouvelle donne économique, couplée aux craintes sanitaires qui vont perdurer encore un moment.

Achévé de rédiger le 20/04/2020.

VOUS SOUHAITEZ NOUS CONTACTER ?

Nadine Trémollières • 01 44 21 70 72

pps@primonial.fr

 **PRIMONIAL**
PORTFOLIO SOLUTIONS

Avertissement : Cette note est réalisée par Primonial Portfolio Solutions (PPS), un service de Primonial SAS dédié à l'étude de solutions d'allocation. Elle diffusée exclusivement par Primonial. Les appréciations formulées reflètent l'opinion de leurs auteurs à la date de publication et sont susceptibles d'évoluer ultérieurement. Ni le document, ni les informations contenues dans ce document ne peuvent être considérés comme un conseil en investissement, une proposition d'investissement, une offre ou une sollicitation d'achat, de souscription ou de vente d'un instrument financier ou de tout autre support d'investissement. Les informations mentionnées proviennent de différentes sources réputées fiables. Primonial ne peut garantir leur exactitude et leur exhaustivité et ne peut être tenue pour responsable d'éventuelles erreurs ou omissions liées à ces sources, ni des pertes directes ou indirectes qu'elles pourraient provoquer.

PRIMONIAL - Société par Actions Simplifiée au capital social de 173 680 euros - 484 304 696 RCS Paris. Société de conseil en gestion de patrimoine. NAF 6622Z. Conseiller en Investissements Financiers adhérent à l'ANACOFI-CIF sous le N° E001759, Association agréée par l'Autorité des Marchés Financiers, Intermédiaire en Assurance inscrit en qualité de courtier et Mandataire Non Exclusif en Opérations de Banque et en Service de Paiement inscrit à l'ORIAS sous le N° 07 023 148. Carte professionnelle « Transaction sur Immeubles et fonds de commerces avec détention de fonds » N° CPI 7501 2016 000 013 748 délivrée par la CCI de Paris Ile-de-France conférant le statut d'Agent immobilier, garantie par Zurich Insurance PLC, 112 avenue de Wagram 75017 Paris. Responsabilité Civile Professionnelle et Garantie Financière N° 7400021119. Siège social : 6/8 rue du Général Foy - 75008 Paris. Téléphone : 01 44 21 70 00. Droits photos : Shutterstock, P. Matsas.